

BADAKHCHANI Sayyad Jamal (éd. et trad.),
 JAMBET Christian (préface)
*Spiritual Resurrection in Shi'i Islam:
 An Early Ismaili Treatise on the Doctrine
 of Qiyāmāt.*
*A new Persian edition and English translation
 of the Haft bāb by Ḥasan-i Maḥmūd-i Kātib*

Londres-New York, I.B. Tauris avec le concours
 de l'Institute of Ismaili Studies
 2017, xx-109 p. et 84 p. de texte persan
 ISBN : 9781784532994

Cette nouvelle édition et traduction en anglais par Sayyad Jamal Badakhchani du *Haft bāb* (1), traité rédigé en persan par le penseur ismaélien Ḥasan-i Maḥmūd-i Kātib (m. v. 644/1246), affine notre connaissance de la doctrine nizarite de la résurrection (*qiyāma*). Celle-ci a déjà fait l'objet de plusieurs études, la dernière en date ayant été menée par Christian Jambet dans son ouvrage savant intitulé *La grande résurrection d'Alamūt* (2). Rappelons que la résurrection – ou plus précisément *qiyāmat-i qiyāmāt*, c'est-à-dire la résurrection finale qui clôt l'ensemble des résurrections précédentes – fut annoncée en 559/1164 par l'imam nizarite Ḥasan 'Alā Dhikrihi al-Salām, mort assassiné deux ans plus tard; elle dura quelque cinq décennies avant d'être interrompue en 608/1211, puis restaurée en 633/1236.

Badakhchani, dans son introduction éclairante, situe la rédaction du *Haft bāb* environ quarante ans après la proclamation de la *qiyāma* et le distingue des écrits effectués sur le même sujet notamment par Nāṣir al-Dīn Ṭūsī (m. 672/1274). Il décrit ce traité comme un précis de la doctrine ismaélienne des Nizarites d'Alamūt, ou encore comme un catéchisme rédigé dans une langue claire afin d'atteindre son public, soit l'ensemble des initiés ayant un degré d'initiation peu élevé. Le *Haft bāb*, selon Badakhchani, est conforme au système doctrinal fatimide (transcendance, vision cyclique et dueille du monde, conception de la loi substantive); il s'en distingue toutefois

dans la conception de l'Homme Parfait de l'imam, maître de la résurrection (*qā'im-i qiyāmat*), de même que dans la primauté du *bātin* (ésotérisme) sur le *zāhir* (exotérisme). L'auteur replace à bon droit la doctrine nizarite de la résurrection dans son contexte coranique et islamique (sunnite et imamite), mais surtout aussi fatimide, et pointe la divergence majeure entre le messianisme ismaélien et celui des autres courants en islam, à savoir l'absence de connotations apocalyptiques.

Dans la pensée ismaélienne dont Abū Ya'qūb al-Sijistānī est l'un des plus grands représentants, la *qiyāma*, toujours présente au plus profond des croyants, atteint son plus haut niveau de perfectionnement lorsque le Qā'im révèle la vérité ésotérique qui se cache derrière les pratiques exotériques. Pour les auteurs fatimides tels qu'al-Kirmānī et Nāṣir Khusraw, la résurrection est en définitive le moment où les croyants, désormais purs, n'ont plus besoin de lois exotériques pour vénérer Dieu et le font de manière spirituelle. La doctrine nizarite de la résurrection, telle qu'elle apparaît dans le *Haft bāb*, ne consiste ainsi pas en une résurrection unique et apocalyptique, mais plutôt en une continuité de résurrections qui ne cesse de se produire depuis 'Alī b. Abī Ṭālib dans le but d'autoriser les croyants à constamment avoir accès à la connaissance spirituelle réelle. Par conséquent, l'ensemble des imams (lignée ismaélienne passant par Nizār, fils d'al-Mustansir bi-Llāh) depuis 'Alī est identique à ce dernier dans son essence, chaque imam étant le « résurrecteur » (*qā'im*) de son temps et n'étant reconnu que par les vrais croyants (i.e. les Nizarites). Afin de décrire la doctrine de la *qiyāma*, Ḥasan-i Maḥmūd compose son traité en sept chapitres, relativement courts, qui s'articulent autour des thèmes suivants :

I. La représentation fantaisiste que les gens qui ne croient pas en l'imam-Qā'im font de Dieu.

II. La constante accessibilité du divin « Notre Seigneur » (*mawlāna*), appelé *imām* dans le Coran (17: 71; 12: 36) et ayant, selon une tradition prophétique, une forme humaine.

III. L'essence des imams et la manifestation de Dieu (*khudāy*) au Paradis qui n'est autre que le *Daylām* où la résurrection finale a lieu.

IV. Description brève du monde physique.

V. Description du monde spirituel lequel est associé au royaume humain ('ālam mardūm) où les hypostases, à l'instar de l'Esprit, l'Âme et l'Intellect, apparaissent sous forme humaine, tout comme Dieu. Dans le paragraphe 68, l'auteur répond à la question « Comment Dieu peut-il être sous forme humaine ? » en affirmant que Dieu conduit l'humanité vers son essence quand s'accomplit l'objectif final de la création.

(1) W. Ivanow et M. G. S. Hodgson ont déjà effectué une édition et traduction de ce traité sans pour autant pouvoir l'attribuer à Ḥasan-i Maḥmūd. Voir M. G. S. Hodgson, *The Order of Assassins: The Struggle of the Early Nizārā Ismā'īlīs Against the Islamic World*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 2005 (1^e éd. 1955) et W. Ivanow, *Ismaili Literature: A Bibliographical Survey*, Téhéran, 1963.

(2) C. Jambet, *La grande résurrection d'Alamūt: les formes de la liberté dans le shi'isme ismaélien*, Paris, Verdier, 1990. Voir aussi les précieux travaux d'Henry Corbin sur la doctrine ismaélienne cités par S. J. Badakhchani dans la bibliographie générale du présent ouvrage.

VI. Présentation des raisons de l'établissement
de ce traité lequel est composé comme un éloge à
Mawlāna.

VII. Description de l'histoire cyclique du monde
selon laquelle la *qiyāmat al-qiyāmāt* est le septième
et dernier cycle de manifestation (*dawr al-kashf*) qui
a lieu suite aux six cycles précédents dont chacun
termine un cycle de dissimulation (*dawr al-satr*) long
de sept mille ans.

Pour établir son édition critique, S. J. Badakhchani
utilise six manuscrits conservés au sein de la *Ismaili Special Collections Unit* et dans des bibliothèques
privées, ce qui pose un problème majeur à tout
autre chercheur souhaitant les consulter, comme
c'est souvent le cas lorsqu'il s'agit d'une littérature
gardée secrète au sein d'une communauté ésotérique
et minoritaire longtemps taxée d'« hérétique ». En
plus d'une traduction annotée de grande qualité,
les index en anglais et en persan proposés à la fin de
chaque section (traduction et édition) sont extrême-
ment utiles. Disons pour conclure que cet ouvrage
s'ajoute à la liste des titres de la collection « *Ismaili Texts and Translations* » qui assure une diffusion d'un
haut niveau scientifique de textes ismaélins difficiles
d'accès alors qu'ils sont nécessaires au renouvellement
de l'histoire culturelle de l'islam.

Wissam H. Halawi
Université de Lausanne